

Observation - Le Consortium 1997-2017

Fanny Dugeon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/41090>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « Observation - Le Consortium 1997-2017 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/41090>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EN

Observation - Le Consortium

1997-2017

Fanny Drugeon

- 1 En 1998 était publié *Compilation : le Consortium 1977-1998*, premier volet du catalogue rétrospectif du centre d'art de Dijon : le Consortium. Dédié à Xavier Douroux, son directeur disparu en 2017, le second volet (1997-2017), édité par ce dernier et ses comparses (Franck Gautherot, Seungduk Kim, Stéphanie Moisdon, Anne Pontégnie et Eric Troncy) prend la suite de cette réflexion critique. Il a été publié à la suite de l'exposition *Truchements* célébrant les quarante ans de la structure. Un simple principe chronologique ne pourrait correspondre à l'esprit du Consortium. Les projets sont donc répartis selon sept temps croisant les époques, précédant et succédant à la conception du bâtiment par l'architecte japonais Shigeru Ban, en 2011. Ouvrir l'ensemble autour de la thématique de la renaissance n'est pas anodin au vu de l'histoire du lieu. De César à Dadamaino, en passant par Yayoi Kusama, cette partie concerne tant les artistes méconnus que ceux plus connus mais alors oubliés. « Autrement » propose un nouveau point de vue sur l'œuvre et sa reproduction potentielle. Tel est le cas avec les éditions et multiples de Richard Hamilton, la confrontation des œuvres de Sophie Von Hellermann et Josh Smith ou la proposition visionnaire faite à Rodney Graham autour de la figure de l'artiste. Le « bon moment » ne peut être décelé qu'avec du recul : Christopher Wool, Ugo Rondinone ou Rachel Harrison. Les « scénarii », dans une dimension cinématographique, concernent les expositions personnelles d'On Kawara ou Lili Reynaud-Dewar par exemple, et les expositions collectives telles que *Le Monde comme volonté et comme papier peint*, d'après *La Carte et le territoire* de Michel Houellebecq en 2012, ou *Feminine Futures*, autour des figures pionnières méconnues ou oubliées. *Forêt odorifère* de Xavier Veilhan ou encore *Cosmodrome* sonore de Dominique Gonzalez-Foerster, avec la collaboration du chanteur suédois Jay-Jay Johanson, peuplent les « dispositifs ». « Régulier » regroupe des collaborations évidentes, de Kendells Geers à Sherrie Levine ou Anita Molinero, puis « I love Dijon » conclut le parcours. L'ensemble, généreusement illustré et référencé, constitue un outil précieux, inventaire incarné de ce laboratoire d'idées.